

Conversation : *Au nom de...* Fémonationalisme et islamophobie en Europe

Houda Asal, Sara R. Farris, Edwin Nasr

Au nom de...

Fémonationalisme et islamophobie en Europe

Avec Sara R. Farris et Houda Asal, discussion modérée par Edwin Nasr

Jeudi 6 mai 2021

Qalqalah قلقلة et Hostile Environment(s) invitent Sara R. Farris (Maîtresse de conférences en Sociologie à Goldsmiths, Université de Londres) et Houda Asal (chercheuse indépendante) à discuter de leurs travaux respectifs sur le fémonationalisme et l'islamophobie dans le contexte européen. Dans un climat d'hostilité grandissante envers les discours et les positions décoloniales, féministes et intersectionnelles, nous nous sommes demandé comment revendiquer à nouveau des vocabulaires détournés par les voix néo-libérales et néo-conservatrices ; comment mettre en œuvre des alternatives radicales ; et comment pratiquer des solidarités situées. Cet événement en ligne était modéré par Edwin Nasr (auteur et chercheur indépendant).

Dans son livre *In the Name of Women's Rights* (Duke University Press, 2017), Sara R. Farris se penche sur les revendications effectuées au nom des droits des femmes par un ensemble à priori hétérogène de partis nationalistes d'extrême-droite, de représentant·e·s du néo-libéralisme et de certaines théoriciennes et figures politiques féministes. Concentrant ses recherches sur la France, l'Italie et les Pays-Bas du début du 21^{ème} siècle, Farris a forgé le terme de « fémonationalisme » pour décrire l'exploitation et la cooptation de thèmes féministes par des campagnes islamophobes et xénophobes. Son livre offre une perspective transnationale et transversale qui éclaire l'incrimination actuelle des individus et organisations défendant des positions décoloniales, anti-racistes, féministes et intersectionnelles en Europe. Présentées comme une réponse nécessaire à une crise des valeurs par certains médias et par des mouvements politiques allant de l'extrême droite à la gauche laïciste, ces attaques se traduisent notamment par de nouvelles lois réactionnaires qui alimentent des actes concrets d'islamophobie, de racisme et de discrimination.

Dans *Se dire arabe au Canada : un siècle d'histoire migratoire* (Presses de l'université de Montréal, 2016), Houda Asal revient sur les mouvements migratoires du Machrek (le Moyen-Orient) vers le Canada depuis la fin du 19^{ème} siècle jusqu'à la fin des années 1970. Elle étudie l'existence publique et collective que les « Arabes » ont créé au Canada afin d'analyser leurs mobilisations politiques, et comprendre à la fois l'identité qu'ils se sont fabriquée pour elles·eux-mêmes et celle qui a été construite pour elles et eux par l'État canadien. Houda Asal est titulaire d'un doctorat de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris. Elle a poursuivi ses recherches à l'Université McGill au Canada avant de revenir en France où

elle travaille aujourd'hui comme chercheuse indépendante sur le racisme, l'islamophobie et les discriminations. Elle prépare actuellement un essai analysant la circulation des termes "islamophobie" et "séparatisme" et leurs traductions en français, anglais et arabe ; et la façon dont elles reflètent ou cristallisent les conflits actuels autour des soi-disant valeurs républicaines françaises ainsi que, plus largement, la généralisation d'une islamophobie décomplexée en Europe, au-delà des clivages politiques traditionnels (à paraître sur qalqalah.org cet été).

Qalqalah قلقله et Hostile Environment(s) ont toutes deux été fondées en réponse à des environnements et à des discours politiques « hostiles » qui affectent nos contextes de travail respectifs. Nous nous intéressons aux usages et mésusages du langage dans ces contextes politiques ; à la manière dont certains termes sont mal interprétés, confisqués ou détournés pour servir des visées idéologiques ; et au rôle joué par la traduction et la mauvaise traduction (de mots, de discours et d'idées) dans tout cela. L'événement « *Au nom de... Fémonationalisme et islamophobie en Europe* » s'inscrit dans une série de commandes, de conversations et d'événements produits par chacune de nos plateformes autour de ces problématiques, autant de tentatives de revendiquer un usage alternatif et émancipateur du langage et de la traduction dans ces contextes.

Hostile Environment(s) est une plateforme née de la recherche de l'architecte Lorenzo Pezzani (Forensic Oceanography / Goldsmiths, Londres) et co-éditée avec Silvia Franceschini (curatrice, Z33 Maison pour l'Art contemporain, le Design et l'Architecture, Hasselt), Roberto Gigliotti (Professeur, Unibz – Faculté de Design et d'Art, Bolzano) et Emanuele Guidi (directeur artistique d'arge/kunst, Bolzano). Qalqalah قلقله est une plateforme éditoriale et curatoriale indépendante trilingue fondée en 2018 en France, menée collectivement par Line Ajan, Virginie Bobin, Montasser Drissi, Victorine Grataloup, Vir Andres Hera et Salma Mochtari.

Hostile Environment(s) and Qalqalah قلقله invite Sara R. Farris (Senior Lecturer in Sociology at Goldsmiths, University of London) and Houda Asal (independent researcher) to discuss their respective work on femonationalism and islamophobia in the European context. Amidst rising hostilities against decolonial, feminist and intersectional discourses and positions, we will ask how to reclaim vocabularies that have been diverted by neo-liberal, neo-conservative voices; how to enact radical alternatives; and how to practice situated solidarities. This online event will be moderated by Edwin Nasr (writer and independent researcher).

More information on hostileenvironments.eu

Ce média est uniquement consultable en ligne

Conversation : *Au nom de... Fémonationalisme et islamophobie en Europe*

Sara R. Farris

Sara R. Farris est maîtresse de conférences en sociologie au Goldsmiths College de Londres. Elle est l'auteure de « Max Weber's Theory of Personality: Individuation, Politics, and Orientalism in the Sociology of Religion » (Brill, 2013) et de « In the Name of Women's Rights: The Rise of Femonationalism » (Duke University Press, 2017). Ses recherches se concentrent sur les théories de genre, de race et de la reproduction sociale, en ce qu'elles concernent particulièrement l'analyse de la situation des femmes migrantes en Europe occidentale. Son travail examine les théories du racisme et du nationalisme ; les formes spécifiques de genre dans les représentations orientalistes / occidentalo-centrées des femmes dans le discours public occidental ; la mobilisation des droits des femmes par les partis nationalistes de droite dans le cadre de campagnes xénophobes ; les multiples formes d'exploitation et de domination qui caractérisent le travail des femmes migrantes dans le secteur des soins et domestique particulièrement ; la marchandisation des soins et de la reproduction sociale et ses

liens avec les processus de racialisation ; le dialogue entre théories intersectionnelles et féminismes marxistes.

Avant de rejoindre Goldsmiths en 2013, Sara R. Farris a travaillé à l'Université de Rome « La Sapienza », à l'Université d'Amsterdam et au King's College de Londres, et a été boursière à l'Institute for Advanced Study de Princeton (2012-2013), à l'Institute for Advanced Studies à Constance (2011) et à la Jan van Eyck Academy à Maastricht (2009-2010). Elle est actuellement membre du comité de rédaction de *Historical Materialism* et éditrice internationale de critiques de livres pour *Critical Sociology*.

Houda Asal

Houda Asal est titulaire d'un doctorat en socio-histoire, publié en 2016 sous le titre : « Se dire arabe au Canada. Un siècle d'histoire migratoire » (paru en anglais en 2020). Elle a été post-doctorante à l'Université McGill à Montréal et associée au Centre Maurice Halbwachs à l'École Normale Supérieure à Paris. Ses travaux portent sur l'immigration, les mouvements sociaux, le racisme et l'islamophobie. Elle a publié plus d'une quinzaine d'articles et de chapitres d'ouvrage, et donné plusieurs conférences sur ces sujets face à divers publics. En tant que chercheuse à la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse du Québec, elle a mené une étude d'envergure portant sur les actes haineux xénophobes et islamophobes dans la province (2019). Son dernier article s'intitule « L'islamophobie en France : le déni d'un phénomène bien réel », paru dans l'ouvrage collectif *Racismes de France* (2020).

Edwin Nasr

Edwin Nasr (né en 1994) vit et travaille entre Amsterdam et Beyrouth. Il est assistant de direction d'Ashkal Alwan, une organisation à but non lucratif dédiée à la production et à la recherche artistiques, où il participe au développement des programmes publics, des publications et des expositions. Ses essais ont été publiés dans *Afterall Journal*, *Bidoun*, *The Funambulist*, *n+1*, *Jadaliyya*, et *ArteEast Quarterly*, et ont été commandés par la Sharjah Art Foundation, la Biennale de l'Image en Mouvement – Genève, ainsi que la MMAG Foundation. Nasr a travaillé sur plusieurs projets éditoriaux, notamment *The Derivative*, du Beirut Art Center, ainsi que sur la première Triennale d'architecture de Sharjah, *Rights of Future Generations*. En outre, il siège au comité de rédaction du *Journal Safar*, le magazine biannuel indépendant de culture visuelle et design de Beyrouth, et traduit régulièrement des textes autour de la pensée décoloniale depuis le français. Nasr participe au programme curatorial De Appel 2020–2021.

<https://qalqalah.org/fr/activites/conversation-au-nom-de>